

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Scènes d'expo 4

Recueil de sketches de

Philippe BEAUCHAMP

Christian CHAMBLAIN

Pascal MARTIN

Remarque

Ces textes ont été écrit dans le cadre des lectures-spectacles de textes inspirés d'œuvres d'art en partenariat avec la galerie d'art *Le Palladion* le vendredi 3 octobre 2014 à Toulouse. Les contraintes à intégrer étaient :

- Un tableau de Camalot :



- Des répliques imposées différentes pour chaque auteur (voir chaque texte)

1 École anti-racolage de Pascal Martin.....	3
2 Chaude intimité de Christian Chamblain.....	10
3 Charlotte de Philippe Beauchamp.....	16

1 École anti-racolage de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@laposte.net

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Chef** : Instructeur de la Police Nationale
- **Laflèche** : Jeune inspecteur
- **Bourdaleu** : Vieil inspecteur
- **Monique** : Jeune inspectrice

Synopsis

Un instructeur de la Police Nationale tente de former 3 agents de police à la lutte anti racolage grâce à des mises en situation très performantes.

Décor : Bureau de la police nationale

Costumes : Contemporains

Répliques imposées (en rouge dans le texte) :

- Tu as grise mine l'amie
- La lune est pleine, ronde, immense, tout est calme mais pas de loup-garou !
- Enfin des vitrines que je peux lécher !
- Je suis vilaine.

Scène 1

Bourdaleu et Laflèche attendent. Le chef entre.

Chef

Bonjour. Tout le monde est là ? Parce qu'aujourd'hui on a du boulot, nous allons aborder...

Monique entre en retard

Monique

Bonjour Laflèche.

Elle embrasse Laflèche, qui en profite pour la tripoter un peu.

Laflèche

Bonjour Monique, ça va ce matin ?

Monique

Ça va. Bonjour Bourdaleu.

Elle embrasse Bourdaleu qui tente de la tripoter aussi mais qui se prend une grosse gifle.

Bourdaleu

Bonjour Monique, ça va pas ce matin ?

Chef

Bon, ça y est oui ? On peut commencer ?

Monique

Oui, mais je disais bonjour à mes camarades de promotion Chef, c'est pour le timbiling Chef.

Chef

Le quoi Monique ?

Monique

Le timbiling, Chef. C'est de l'anglais, ça veut dire la cohérence équipementaire.

Laflèche

Comme quoi on est une super équipe Chef.

Chef

Oui, bon ça va ! Aujourd'hui nous allons aborder un sujet délicat : la prostitution.

Bourdaleu

Y aura des simulations Chef ?

Chef

Évidemment, vous savez bien que c'est la base de ma pédagogie.

Laflèche

On a quel budget Chef pour les simulations ?

Chef

Comment ça quel budget ?

Laflèche

Si on doit aller aux putes Chef, faut du budget.

Bourdaleu

Ben oui, parce que y a quand même un moment où on peut plus simuler, faut entrer dans concret.

Chef

Alors, que les choses soient bien claires, personne ne va aux putes et d'abord on n'utilise pas cette expression. Ce n'est pas très correct.

Monique

Exactement, on dit on va chez les putes, ça c'est correct.

Chef

On dit ni *Aux putes*, ni *Chez les putes*.

Laflèche

Chef, je croyais pas que la prostitution c'était un problème de grammaire.

Chef

C'est pas un problème de grammaire, c'est un problème de dignité humaine.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Ah bon.

Chef

Nous devons protéger les travailleurs et les travailleuses du sexe contre leur exploitation inhumaine par des réseaux mafieux.

Monique

Qui c'est les travailleurs et les travailleuses du sexe, Chef ?

Chef

Les personnes qui s'adonnent à la prostitution.

Bourdaleu

Je comprends pas Chef, y donnent quoi les travailleurs du sexes à la prostitution ?

Chef

Ils ne donnent rien. Ils vendent leur corps.

Bourdaleu

OK, ils vendent leur corps à la prostitution, maintenant c'est clair.

Laflèche

Chef, moi je pense qu'ils vendent pas, mais qu'ils louent plutôt.

Monique

C'est vrai Chef, et en plus, c'est pas tout leur corps. C'est juste un petit bout.

Laflèche

Enfin, ça dépend qui.

Monique

C'est vrai pour certain, c'est un tout petit bout.

Chef

Là n'est pas la question. Le problème c'est que des criminels exploitent des personnes en les forçant à s'adonner... en les forçant à se prostituer et que la loi doit les en empêcher. Et la loi ?

Monique, Bourdaleu et Laflèche

C'est nous Chef.

Chef

Bien. Donc nous allons traquer...

Monique

Les criminels qui exploitent des personnes en les forçant à se prostituer.

Chef

Non.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Ah bon ?

Chef

On va traquer les travailleurs et les travailleuses du sexe.

Monique

Mais pourquoi on traque les exploités Chef ?

Laflèche

Parce qu'elles sont plus faciles à trouver. Elles sont sur le trottoir.

Bourdaleu

Moi, je préfère, parce qu'avec leurs chaussures à talons, elles courent moins vite que les criminels exploités inhumain en voitures allemandes.

Monique

Je trouve que c'est pas très fair-play Chef.

Chef

Oui, mais on va aussi traquer leurs clients.

Monique

OK, donc qu'est-ce qu'elles vont devenir les exploitées qui n'auront plus de revenus pour payer les criminels qui les exploitent inhumainement ?

Chef

Et bien elles n'auront qu'à passer le concours d'entrée de la Police Nationale pour vous donner un coup de main.

Bourdaleu

Ben oui, mais si elles sont avec nous, y aura plus personne à traquer sur les trottoirs.

Chef

Oui, bon, je peux pas penser à tout. Assez discuter, on va faire une simulation d'intervention. Pour que vous compreniez bien votre mission au sein de la B.A.R., la Brigade Anti Racolage.

Monique, Bourdaleu et Laflèche

Oui Chef.

Chef

Alors, distribution des rôles...

Monique

Chef, je veux pas faire la travailleuse du sexe.

Bourdaleu

C'est vrai, **tu as grise mine l'amie**, personne voudra de toi.

Lafèche

Chef, est-ce que...

Chef

Très bien, merci d'être volontaire Lafèche, vous ferez le travailleur du sexe.

Lafèche

Ah mais oui, mais non, Chef.

Chef

Mais si. Et Bourdaleu fera le client.

Lafèche et Bourdaleu

Ah mais oui, mais non, Chef.

Chef

C'est quoi le problème ?

Bourdaleu

C'est à dire si c'est moi le client et Lafèche le travailleur du sexe, c'est comme qui dirait un truc homosexuel.

Chef

Et alors ?

Lafèche

Ce serait plus logique que ce soit Monique la cliente, Chef.

Chef

Non, ça marche pas. Les travailleurs du sexe dans la rue ont une clientèle d'hommes. C'est statistique. Arrêtez de discuter. Monique fera l'agent de la brigade anti-racolage.

Monique

Je peux avoir une arme chargée létale et plein de chargeurs Chef au cas où le client soit récaltri, reclastri... au cas où y fasse des histoires ?

Bourdaleu

Tu veux tout un arsenal pour mettre une amende à un gars qui va aux putes tranquillement ? Et puis quoi encore ?

Lafèche

Moi je crois que Monique à raison Chef. Faut pas oublier les dangereux criminels sans scrupules qui m'exploitent corporellement et inhumainement.

Bourdaleu

Toi la pute, on t'a rien demandé.

Lafèche

Chef, Bourdaleu, manque de respect à ma dignité humaine, je peux le molester ?

Monique

Elle sort un très gros flingue.

Le premier qui moufte je le vasectomise sans anesthésie, c'est clair ça ?

Bourdaleu

Chef, c'est pas un flingue réglementaire ça et en plus pour une gonzesse.

Monique

Tu sais ce qu'elle te dit la gonzesse ?

Laflèche

Chef, Monique fait un usage disproportionné de la force.

Monique

Si vous continuez à me les briser, j'en prends un pour taper sur l'autre.

Laflèche

Attention, si on me maltraite, **je suis vilaine**.

Bourdaleu

Toi la pute, on t'a rien demandé.

Chef

Bon, on se calme. Monique rangez-moi ce flingue. Laflèche faites le tapin et Bourdaleu faites le client. Monique vous intervenez pour prendre Bourdaleu en flagrant délit, mais en douceur.

Monique, Chef et Bourdaleu s'éloignent. Laflèche tapine au milieu de la scène. Bourdaleu finit par s'approcher de Laflèche très mal à l'aise et reste muet. Ils se regarde avec un air ahuri en faisant des signes de tête incompréhensibles.

Chef

Bon alors ça vient oui ? Vous êtes pas à un cours de mime. Parlez-vous.

Bourdaleu

Bonjour Madame.

Chef

Mais enfin Bourdaleu, pourquoi vous lui dites Bonjour Madame ?

Bourdaleu

Ben vous avez dit que c'est Laflèche qui faisait la pute, alors je dis bonjour Madame, pour la politesse quand même, même si elle est exploitée inhumainement par les criminels qui...

Chef

Oui, bon ça va. Mais on a dit que Laflèche est un homme qui s'adonne à la... qui fait le tapin.

Bourdaleu

OK. Alors j'y vais.

Chef

Voilà.

Bourdaleu

Bonjour Monsieur.

Lafèche

Bonjour Monsieur. Qu'est-ce que ce sera ?

Bourdaleu

Ce serait pour une prestation de travailleur sexuel.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

2 Chaude intimité de Christian Chamblain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

- Suzie Q
- Josépha-Luce
- Inès Presto

Synopsis

Dans une loge du célèbre cabaret « FOUFOU CHEVAL », trois danseuses parlent de leur condition de travail dans ce lieu.

Décor : Loges

Costumes : A voir...

Répliques imposées :

- Le problème des oignons, c'est que ça fait péter. Alors j'ai pris des artichauts. Pourtant, je n'aime pas les poils
- Ca ne me plaît pas que tous ces gens nous regardent
- De profundis morpionibus
- Si tu regardes plus près tu pourras voir. Ah l'escargot, quelle drôle de petite bête

Suzie Q et Josépha-Luce entrent dans leur loge, le spectacle vient de se terminer.

Suzie Q

Soufflant, visiblement fatiguée

Et une de plus !... Je suis morte !... Y'a des jours j'aimerais mieux bosser dans un bureau plutôt que de me tortiller le croupion devant ces imbéciles ! Que du provincial en goguette et du pingre en plus ! T'as vu les boutanches de champ', on pouvait les compter sur les doigts d'une main ! C'qui sont radins ces cons-là !

Josépha-Luce

Tu sais, une fois qu'ils ont payé le TGV, le taxi, l'entrée, ils hésitent à taper dans les éconocroques ! Et puis entre nous, le champ', il en a que le nom, c'est que d'la pisse d'âne !

Suzie Q

Attends, c'est d'la marque quand même !

Josépha-Luce

Tu rigoles ?! Quoi, me dis pas que t'es pas au courant ?

Suzie Q

De quoi ?

Josépha-Luce

De son trafic à l'aut' connard !

Suzie Q

Non, raconte....

Josépha-Luce

Il fait ses étiquettes lui-même d'après un original et il les colle sur les bouteilles que lui fournit son beau-frère qu'est dans l'pinard mais pas connu.

Suzie Q

Comment tu sais ça toi ?!?

Josépha-Luce

C'est l'aut' salope de « Ninon-nioui » qui me l'a dit, une fois, elle l'a vu faire des photocopies en ville, une aut' fois les coller sur sa bibine !

Suzie Q

Ah l'ordure ! Putain d'enfoiré, il fait du bénéf' sur tout c'qui vend ici, not'cul et la bouffe ! Parce qu'entre nous, faut avoir faim pour becqueter ici ! T'as vu encore le menu ce soir ?

Josépha-Luce

M'en parle pas, j'suis encore ballonnée ! J'ai mal au bide ! J'ai même cru que j'allais gerber pendant la « Pole dance » ! C'est vrai que c'est dégueulasse et il nous oblige à bouffer cette saleté et il nous fait payer, le salaud ! Et les clients, y'en a pas un qui se plaint !

Suzie Q

Normal, ils sont excités rien qu'à lire le menu ! (*Elle minaude en énonçant le menu*) « Mise en bouche : assortiments de turgescences roses, effeuillées de jeunes pousses, rondeurs coquines » !

Josépha-Luce

Autrement dit, radis, salade et œufs durs ! C'est même pas la saison, bonjour le bio !...

Suzie Q

« Délice à l'oignon et artichaut-lapin, suivi d'une voluptueuse gâterie des îles, le tout arrosé du nectar jaillissant de l'Olympe » !

Josépha-Luce

Que du congelé, une crème caramel et sa bibine frelatée ! Ah faut avoir faim !...

Suzie Q

Moi j'ai rien mangé, j'boufferai chez moi !

Josépha-Luce

Moi j'l'avais déjà sauté à midi, j'avais les crocs, j'ai quand même mangé. **Mais le problème des oignons c'est que ça fait péter alors j'ai pris des artichauts. Pourtant je n'aime pas les poils** de ce légume, t'arrives jamais à t'en débarrasser, j'en avais un coincé dans la gorge à mon entrée, quelle merde !

Suzie Q

Ah c'est pour ça que tu te raclais constamment ! Encore j'me disais elle a pris froid à ses

petites fêesses ou quoi !

Une troisième danseuse fait son entrée

Suzie Q

Tiens, voilà notre nouvelle recrue. Où t'étais passée ma belle, dans les bras d'un de ces provinciaux libidineux en quête d'aventure salace ? Tu sais que si l'aut' con te chope à faire ça t'es bonne pour le licenciement immédiat et sans indemnité !

Josépha-Luce

Ouais, il est même capable de te demander des sous pour le remboursement du maquillage et l'entretien des costumes ! Il l'a fait pour « Electra-Vadja » !

Suzie Q

Pour ce qu'on a sur le cul, ça lui coûte pas trop cher en lessive !

Josépha-Luce

N'empêche qu'il lui a demandé des sous. Heureusement qu'on l'a menacé de le dénoncer aux mœurs pour l'affaire de la mineure serbe, il a fermé sa grande gueule mais faut faire attention c'est un sacré connard !... Mais t'as pas l'air dans ton assiette ?

Suzie Q

Ici ce serait plutôt une question de survie !...

Inès Presto

Je crois que je ne suis pas faite pour ce métier !

Suzie Q

Tu bouges bien pourtant, j'ai regardé ton solo de la coulisse, j'en ai vu baver plus d'un de ces péquenauds.

Inès Presto

Oui mais... **ça ne me plait pas que tous ces gens nous regardent** ! On sent le vice dans leurs yeux, c'est malsain.

Suzie Q

Attends, tu peux pas les empêcher de penser ce qu'ils veulent, nous on fait notre job, on danse, c'est soft, pas vulgaire, même très beau parfois, le reste pffft...

Josépha-Luce

Et t'étais où depuis tout à l'heure ?

Inès Presto

J'appelais mon copain, j'avais besoin de l'entendre, une bouffée d'air frais...dans ce monde... de... d'exposition de viande.

Josépha-Luce

Qu'est-ce qu'il fait ton mec ? Chippendale ? Strip-teaseur ?

Inès Presto

Oh non, il est vraiment loin de ce milieu, il fait ces études pour être gynéco, alors tu vois !

Josépha-Luce

Je vois, je vois...

Suzie Q

Pourquoi t'as signé ici au « Cheval » si ça te plait pas ?

Inès Presto

A la base je suis danseuse classique mais j'en ai fait toute mon enfance et je voulais faire du contemporain.

Suzie Q

Rien de nouveau sous le soleil, on est toutes des vraies danseuses et tant qu'on est pas mal foutue autant en profiter, on est jeunes, belles et désirables, pas vrai Delphine ?

Josépha-Luce

(Josépha-luce se tourne vers le miroir et se dévisse la tête pour regarder son postérieur)

T'as raison, faut en profiter tant qu'on peut ! Je suis en train de prendre un de ces pétards moi ! Va falloir que j'arrête de bouffer sa merde à l'autre connard !

Inès Presto

Je comprends pas un truc, le patron du cabaret, il est à la fois gérant et cuisinier ?

Suzie Q

Il fait même caissier quand Lulu est en repos !

Inès Presto

Il y a un fric fou qui circule ici, il pourrait embaucher du personnel ?

Josépha-Luce

Ca se voit que t'es nouvelle dans la taule ma belle, il ne t'as pas encore parlé du tour de gardiennage !

Suzie Q

Ni du standard !

Josépha-Luce

T'as lu ton contrat ?

Inès Presto

Pas dans le détail, je ne suis qu'à l'essai pour un mois.

Suzie Q

Donc t'es pas payée, tu dances gratos un mois et cet emplumé gagne du fric sur toi ! Un maquereau ce mec, un maquereau !

Josépha-Luce

Là où il est pourri, c'est que sur l'affiche il mets nos noms en gras, « Suzie Q et Josépha-Luce », les vedettes ; en plus petit le nom des autres danseuses et en travers : « Pour la première fois sur scène, Inès Presto » ! Et sous ce pseudo défilent les filles comme toi, celles qui ne restent pas longtemps.

Suzie Q

De cette manière, il n'a pas à refaire ses affiches ! Un maquereau je vous dis ! A propos, il

a pas essayé de te sauter ?

Inès Presto

Ses mains se sont un peu baladées, sans plus.

Josépha-Luce

Il vieillit le saligaud, comme tout le monde !...

Inès Presto

Il n'y a pas que les spectateurs qui me gênent, c'est aussi ces surnoms bidons, ces jeux de mots pourris à connotation sexuelle.

Josépha-Luce

Ok pour les nôtres mais Inès Presto tu sais d'où ça vient ?

Inès Presto

Je m'attends à tout !...

Josépha-Luce

C'est un client, un habitué du lieu qui lui a offert une machine à faire le café, il était représentant et l'aut' con pour le remercier a trouvé ce nom-là ! « Inès Presto, plus affolante que la caféine » !

Suzie Q

Moi je trouve ça rigolo, c'est con mais je trouve ça rigolo : Julie Bidineuse, Sandra Cémieu, Eugénie Kétaseur, Barbara Lebonbon, Valérie Yenne, Léa Couplé, Alice Ancieuse, Inès Ploré, Raïssa Couscous, Eléonore Madame, et j'en passe et des meilleurs...

Josépha-Luce

Il est tellement fier cet abruti quand il en trouve un nouveau !

Inès Presto

Vous faites ça depuis quand vous deux ?

Suzie Q

Cinq ans que je montre mon joli corps à ces messieurs et à ces dames aussi. Ça m'épate toujours de voir des femmes seules dans ces cabarets.

Josépha-Luce

Elles viennent prendre des leçons de séduction et refont nos numéros pour leurs bonshommes. Après tout pourquoi pas, c'est de l'art. Dis donc, ça fera quatre ans que je suis là dans...deux semaines. On boira un petit coup pour fêter ça, j'amènerai une vraie bouteille de vrai champagne mais l'autre raclure en verra pas une goutte !

Inès Presto

Vous êtes trop toutes les deux, vous n'arrêtez pas de le traiter de con, connard, raclure.

Suzie Q

Comment t'appelles un abruti qu'est con comme le dernier des connards ?

Josépha-Luce

Une merde !

Suzie Q

Et voilà ! Y'a pas d'aut' mot, une merde !

Inès Presto

Allez voir ailleurs alors, si c'est pas bien ici ?!

Suzie Q

Ah mais on se plaint pas, tout va bien, on aime not'boulot, on est pas si mal payées que ça, hein Delphine ?

Josépha-Luce

Ouais ouais, ça va, ça va, tu sais, il ne vient pas nous faire chier dans les loges, vaut mieux pas hein Sophie ?

Inès Presto

Ca fait drôle d'entendre vos vrais prénoms.

Suzie Q

Quand on a plus les plumes dans le derrière, on redevient des femmes comme les autres.

Josépha-Luce

Beaucoup de gens nous prennent pour des putes ou plus, des salopes mais c'est des légendes tout ça, on est des artistes comme les autres. Et tu vois, le strass, les plumes, le maquillage outrancier et le pseudo eh ben ça garde l'anonymat. Personne nous reconnaît ! Incognito !

Suzie Q

Incognito, incognito, c'est vite dit !

Inès Presto

Ouais ben c'est de ça dont j'ai peur aussi, c'est que quelqu'un me reconnaisse dans la salle.

Suzie Q

Tu veux que j't'en raconte une bien bonne ?

Josépha-Luce

Oui, raconte-lui, raconte-lui.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : cc.theatre31@free.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

3 Charlotte de Philippe Beauchamp

Pour demander l'autorisation à l'auteur : philippe.beauchamp@orange.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- L'homme
- L'adolescent

Synopsis

Un homme et un adolescent ont une conversation autour d'une certaine Charlotte.

Costumes : Contemporains.

Répliques imposées :

- Si tu veux parler commence par te taire.
- C'est moi qui l'ai fait.
- Le sexe est rose comme une orange.

L'homme

Bonjour. *(Pas de réponse)* Bonjour. *(Toujours pas de réponse)* OK. Tu veux vraiment commencer la journée comme ça ?

L'adolescent

Ben euh...

L'homme

En fait tu préférerais que ce soit déjà terminé.

L'adolescent

Ben euh...

L'homme

Tu sais pas quoi dire, en fait.

L'adolescent

Ben en fait euh, je sais pas ce que tu me veux, surtout...

L'homme

Ben parler. Juste parler. On peut se parler, non ?

L'adolescent

Ben euh... ouais...

L'homme

Enfin quand je dis se parler, je veux dire vraiment se parler, tu vois ? Dialoguer. Pas juste ânonner deux-trois mots comme toi, là. Mais faire des phrases construites, sujet-verbe-complément, éventuellement quelques adjectifs et puis – pourquoi pas, soyons fous ! – pousser jusqu'à un ou deux adverbes. Qu'est-ce que t'en penses ?

L'adolescent

Ben euh... ouais...

L'homme

(prenant sur lui)

D'accord...

L'adolescent

Ben... quoi ?

L'homme

Non mais je vois que tu fais des efforts.

L'adolescent

Ben... euh...

L'homme

Bon écoute, alors puisque c'est comme ça je vais y aller cash. Je viens de fouiner un peu dans ton portable, là. Et....

L'adolescent

Quoi ?! Mais attends mais t'as pas le droit de fouiller dans mon portable ! Attends, mais ça c'est de l'ingérence, ça ! Tu te prends pour Obama ou quoi ?! C'est du non-respect de la vie privée, ça ! Tu sais qu'en Suède c'est interdit de faire un truc comme ça ! Y'a des parents qu'ont été condamnés pour un truc comme ça, en Suède ! Parce que qu'est-ce que je suis, moi alors ?! Je suis quoi ? Je suis une bête ? Un animal de compagnie ? Ou alors, je suis un esclave alors ? C'est ça ?! Je suis un esclave ?! C'est ça, je suis un esclave. J'ai pas droit à la moindre vie privée. De toute façon, j'ai aucun droit, j'ai droit à rien, j'ai droit à...

L'homme

(explosant)

Ho !!! Tu vas la fermer, ta gueule ?!

L'adolescent

Ah d'accord. Donc ça c'est ta conception du dialogue. OK.

L'homme

(se calmant)

Non mais attends. Tu...

L'adolescent

(le coupant)

Non mais OK ! Mais de toute façon c'est toujours comme ça ! Tu me dis que tu veux dialoguer et au final tout ce que tu veux c'est que je ferme ma gueule. Donc je vais fermer ma gueule. Tu noteras quand même que j'avais commencé comme ça, à bien fermer ma gueule, et que c'est exactement ce que tu m'as reproché ! Alors je trouve que quand même, quand même ! t'es un tout petit gonflé de faire l'apôtre du dialogue pour me faire fermer ma gueule tout de suite après. Genre : **si tu veux parler, commence par te taire !** Je sais pas, moi, ça doit être la logique des parents, ça. C'est un truc spécial, c'est...

L'homme

(le coupant en essayant de rester calme))

Bon alors je te signale que je tiens ton portable dans ma main et que...

L'adolescent

Ah oui justement, tiens ! Mon portable ! De quel droit tu me l'as piqué, mon port...

L'homme

(le coupant encore en haussant un peu plus la voix)

Et que je pourrais très accidentellement le faire tomber par terre et encore plus accidentellement le fracasser à grands coups de talons histoire de me défouler si tu la fermes pas tout de suite !

L'adolescent

(très vite, avant qu'il ne soit trop tard)

OK je la ferme !

(Un temps)

L'homme

C'est bon ? J'ai toute ton attention ? OK. Donc, d'abord je tiens à préciser que je ne t'ai pas piqué ton portable, je l'ai trouvé sur la table basse, au salon, là où tu l'avais laissé traîner, comme tu laisses traîner absolument tout dans cette maison. D'ailleurs, tu as laissé traîner autre chose dans le jardin et c'est là que je veux en venir.

L'adolescent

Bah ! J'ai rien laissé traîner dans le jardin, j'y mets jamais les pieds dans le jardin. Il est dangereux, le jardin, il y a des serpents.

L'homme

Et bien tu as dû y mettre les pieds hier soir quand tu es rentré à point d'heure. C'est toujours ce que tu fais : passer discrètement par le jardin quand tu ne veux pas que je t'entende rentrer à la maison à point d'heure.

L'adolescent

Oui bon, peut-être je suis passé dans le jardin cette nuit. Et alors ?

L'homme

Attends, avant d'aller plus loin j'ai besoin d'avoir des précisions sur ceci.

L'adolescent

Quoi ? Mon portable ?

L'homme

Non. La photo.

L'adolescent

La photo ?

L'homme

La photo, là, sur ton téléphone. L'image d'accueil.

L'adolescent

Ben quoi l'image d'accueil...

L'homme

C'est toi qui l'as faite ?

L'adolescent

Ben oui... **C'est moi qui l'ai fait.**

L'homme

(en appuyant sur le "e")

Qui l'ai faiteuh.

L'adolescent

(en appuyant sur le "e" de mauvaise grâce)

Oui, c'est moi qui l'ai faiteuh.

L'homme

Mais tu l'as changée, depuis hier, ton image d'accueil. Je la connaissais pas, celle-là.

L'adolescent

Ben ouais, peut-être, je sais pas, je me souviens plus, j'étais bourré. Je fais pas une annonce à chaque fois que je change mon image d'accueil.

L'homme

Non, je te parle de la fille.

L'adolescent

La fille ?

L'homme

Oui, la fille. La fille, là, sur l'image d'accueil avec le cul à l'air. Je la connaissais pas, celle-là.

L'adolescent

Ah ben moi non plus.

L'homme

Comment ?

L'adolescent

Ben non je sais pas qui c'est.

L'homme

Tu sais pas qui est cette fille ?

L'adolescent

Ben non. Je sais pas. Je l'ai peut-être sautée hier soir mais je m'en souviens plus. Bon, c'est bon, là ? Tu me le rends, mon portable ?

L'homme

Tutututut !! Donc, tu aurais "sauté", comme tu dis si élégamment, cette fille hier soir dans le jardin ?

L'adolescent

Ben peut-être, enfin je sais pas, je sais plus, moi.

L'homme

En tout cas, si tu l'a sautée ça explique son absence de culotte. (*un temps*) Elle t'a pas beaucoup manqué depuis, apparemment.

L'adolescent

Ben non tu vois je sais même plus qui c'est. Ah si ! Charlotte, je crois. Ou Charline ? Non, Charlotte. Mais euh...pourquoi tu dis dans le jardin ?

L'homme

Parce qu'elle y est encore.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : philippe.beauchamp@orange.fr en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.